

[Text]

Are they not built in yet?

Mr. Breau: They are just being introduced now, actually.

Mrs. Finestone: Well, my phone says "digitized", so I guess the House of Commons can get phones that are digitized.

Mr. Breau: You must have the latest one then.

Mrs. Finestone: I want to know why it is not the obligation of the producer of the equipment or the seller of the equipment or the provider of the service to make the mandatory encryption a responsibility. Why should I have to buy that? Why is it not an obligation by government that the privacy rights are ensured and if you want to sell me a radio service and tell me that it is a telephone and allow me to use that, whether I am phoning from the airplane or I am phoning from the ground, then your job is to ensure that the telephone conversation is private? Don't invade my space and then, to add insult to injury, where you said you couldn't protect it in the past, now it is up to me, the enlightened citizen, to know that I am using the airwaves.

You haven't told me about it; you haven't made me sign a document about it. You are now going to allow me not to snitch if I know something that is important, like "I am being raped, please come and help", or I am seeing a robbery taking place but I can't phone the police. It's sheer nonsense. There has to be a more effective and efficient way to protect the public if you are serious about privacy.

I would like to know why in technical terms one would not insist on the built-in encryption of every single cellular telephone that is made or sold from now on. Why are you insisting that the public should pay for the right to have privacy?

Mr. Breau: That's a very good question. In fact, there is a policy discussion one could have—and I suggest it is a policy discussion, not a technical question. Many users of cellular service would be quite happy not to have assured privacy. It depends what their conversations are about. It is just as some people are content to stand on a street corner and say things in a very loud voice; they don't care if people overhear them. Other people will whisper, and so on.

There is a debate as to whether you should make it mandatory and therefore all consumers or all users of a particular service have to carry the cost—because this comes at a certain cost—or only those users who are concerned about it and wish to avail themselves of the technology should pay. So that is a policy question: how do you spread the cost of encryption around—only to those who feel they need it, or to everyone, whether they need it or not? That is a policy debate one can have.

• 1615

Mrs. Finestone: As I understand the technology, I have my little radio and I pretend it's a telephone and I make a phone call and it goes up in the air. That hits the hub. You can call it the hub, the cell site, or anything you want, but that's where it's being retransmitted. It's being retransmitted to you. I have purchased an encrypted phone because I don't believe, in my role as a member of Parliament or as a member of the media or whatever, that I want my information used indiscriminately.

[Translation]

Cette caractéristique est bien incorporée maintenant?

M. Breau: Les nouveaux appareils sont introduits sur le marché actuellement.

Mme Finestone: Mon téléphone indique «numérisé»; la Chambre des communes peut sûrement obtenir des téléphones numérisés.

M. Breau: Vous devez avoir un des nouveaux modèles.

Mme Finestone: Je voudrais bien savoir pourquoi celui qui fabrique ou qui vend l'équipement, celui qui fournit le service, n'est pas obligé de s'assurer qu'il y a un dispositif d'encodage. Pourquoi devrais-je assumer le risque? Pourquoi le gouvernement ne protège-t-il pas le droit à la vie privée en disant que si vous voulez vendre un service-radio en prétendant que c'est un téléphone, qu'il soit utilisé à bord d'un avion ou au sol, vous devez vous assurer que les conversations qui y ont cours demeurent confidentielles? Ne m'en demandez pas trop. N'ajoutez pas à mes difficultés en avouant que comme vous n'avez pas pu me protéger par le passé, maintenant il m'appartient en tant que citoyen éclairé de réaliser que j'utilise les ondes.

Vous ne m'avez pas avertie d'avance; vous ne m'avez pas fait signer de documents. Maintenant, vous allez considérer que je n'espionne pas si je suis mise au courant de quelque chose d'important comme un viol ou un vol à main armée en cours et que je ne peux pas appeler la police. Il doit y avoir un moyen plus efficace de protéger le public.

Je ne comprends vraiment pas pourquoi il serait impossible sur le plan technique d'insister pour que chaque téléphone cellulaire fabriqué ou vendu à partir de maintenant ait un dispositif d'encodage incorporé. Pourquoi le public lui-même devrait-il faire les frais des mesures censées protéger la vie privée?

M. Breau: C'est une excellente question. Elle peut être débattue sur le plan politique—à mon avis, elle est de cet ordre, non pas d'ordre technique. Ce ne sont pas tous les utilisateurs du service cellulaire qui tiennent à la confidentialité. Tout dépend de la nature de leurs conversations. Il y a des gens qui crient dans la rue, où tout le monde les entend. D'autres chuchotent, ou que sais-je.

Tout le monde n'est pas d'accord sur le fait que la protection devrait être obligatoire et que tous les consommateurs ou tous les utilisateurs du service devraient en assumer les frais—parce qu'il y a des frais inhérents. Certains affirment que ce sont seulement les utilisateurs qui veulent être protégés en utilisant cette technologie qui devraient payer. C'est une question politique: comment répartir le coût de l'encodage... les imposer seulement à ceux qui en éprouvent le besoin ou à tous les utilisateurs, qu'ils veuillent être protégés ou non? Il faut en débattre sur le plan politique.

Mme Finestone: Si je comprends bien la façon dont la technologie fonctionne, j'ai ce petit appareil-radio et je m'ensers comme téléphone; j'effectue un appel et celui-ci emprunte la voix des ondes. Mon appel atteint un noyau, et déclenche la retransmission. Mon appel est donc retransmis. J'ai acheté un téléphone encodé, parce qu'en tant que député, journaliste ou quoi que ce soit d'autre, je ne veux pas que mes propos servent à n'importe quoi. Je vous ai appelé, et vous vous n'avez pas de